

La diatribe de Norbert Ebandja contre la supposée mère d'Ali « Je savais qu'un jour Patience Dabany nous créerait un problème ! »

Dans une tribune publiée sur les réseaux sociaux et envoyée à notre rédaction, l'artiste et homme de culture, originaire du Haut-Ogooué, s'en prend violemment à celle qui dit être la mère de celui à qui d'autres fixent les origines au Biafra, Ali Bongo Ondimba. Pour Norbert Ebandja, Patience Dabany et son frère Jean Boniface Assélé porteraient une grande part de responsabilité dans ce qui se passe de mal au Gabon en ce moment.

Dès l'entame de son propos, Norbert Ebandja affirme que « Patience Dabany et son frère Jean Boniface Assélé n'ont passé toute leur vie durant qu'à prendre par la force ce qui ne leur appartient pas et à détruire la vie des gens sans défense. Il ne serait donc pas surprenant qu'ils mettent ce pays à feu et à sang à cause d'un mensonge, juste pour s'accrocher au pouvoir ».

Ne pouvant s'arrêter en si bon chemin, l'artiste enfonce : « Patience Dabany est une femme remplie de jalousie, de haine, d'animosité et de méchanceté ; une femme au cœur aride, c'est-à-dire, sans douceur, sans amour et sans affection. Quand elle veut te faire du mal, elle ne recule pas. Dieu ne donne pas d'enfant à ce genre de femme ».

Et comme pour justifier qu'il a des comptes personnels à régler avec les Dabany, Norbert Ebandja rappelle que : « Ce sont eux qui ont brisé mon rêve en détruisant ma carrière musicale qui avait pourtant



commencé à prendre son envol avec, en 1979, ma prestation couronnée de succès au premier festival international de la francophonie à Nice et, en 1981, la

sortie de mon premier disque dont le succès a traversé les frontières du Gabon jusqu'au États-Unis. Patience Dabany n'a jamais voulu qu'en dehors d'elle quelqu'un

d'autre, dans le Haut-Ogooué, chante. Il fallait qu'elle soit le seul Altogovéen à chanter dans ce Gabon. Et si Dieu ne m'avait pas donné la force morale et spirituelle qui m'a permis de supporter ses campagnes d'intoxication, de dénigrement et de diabolisation, la torture morale m'aurait déjà emporté.

Mais ce qui me surprend aujourd'hui, c'est le fait que depuis que j'ai arrêté de chanter, Patience Dabany n'a toujours pas crevé la scène d'un festival international de musique ou vendu des millions de disques dans le monde ».

Enfin, tout en reconnaissant le talent de celle qui se fait appeler la Mama par ses fans, faisant même partie de ses admirateurs, Norbert Ebandja se désole que : « ...lorsqu'on veut se faire passer pour la meilleure chanteuse d'une province, on doit laisser les autres chanteurs et chanteuses de cette province s'exprimer. Parce qu'on ne peut être meilleur que par rapport à d'autres. Aujourd'hui, à cause de sa

mauvaise foi et son mensonge, notre pays risque de connaître des lendemains sombres. Pourtant elle peut mettre fin à la folie de son fils adoptif en disant la vérité. Mais, étant toujours avide de pouvoir et d'argent, Patience Dabany préférera voir les Gabonais s'entre-tuer que d'avouer qu'Ali Bongo n'est pas son fils, bien que ce ne soit plus un secret pour personne qu'elle est stérile ».

Aujourd'hui, les Dabany sont à la croisée des chemins, le Gabon aussi. D'ailleurs, la dernière sortie des cadres du Haut-Ogooué montre à suffisance qu'Ali Bongo Ondimba et apparentés n'ont plus de coin de repli, de zone de retronchement dans le Haut-Ogooué. Ils seront harcelés partout dans le Gabon au cas où ils s'entêteraient à causer de la désolation dans le pays pour vouloir s'accrocher au pouvoir ad vitam.

Laurent Lekogo